

Recomposition du paysage politique

LES SYMBOLES DE L'ANCIEN RÉGIME À L'ASSAUT DU RFD

Le PRDR n'a pas encore disparu mais pas un jour ne passe sans qu'il enregistre des défections. Et la destination favorite des ex PRDR semble être le RFD. C'est pourquoi, de plus en plus de citoyens s'interrogent sur les conséquences de l'accueil des grandes figures du "totalitarisme" au sein des partis qui étaient opposés à Ould Taya.

Parmi les nombreux cadres, hauts et petits fonctionnaires qui ont milité au PRDS pendant les années Taya, il en est qui l'ont fait pour préserver leur boulot, leur salaire. Ils se contentaient, d'ailleurs, de faire de la simple figuration dans les meetings et voyages du Président déchu. A la limite, on pourrait reprocher à cette catégorie de "militants" le manque de courage dont ils ont fait preuve. Ils ont été contraints de faire semblant d'appartenir au parti Etat. Après tout, il fallait vivre et nourrir sa famille.

En plus de ces militants malgré eux, il

depuis le début du processus démocratique ou pendant vingt ans, ceux qui ont justifié tous les errements, toutes les répressions, toutes les injustices. Ces gens là n'ont pas été contraints. Ils ont agi par conviction. Et, leur conviction, c'est l'opportunisme qui peut tenir en une formule "profiter du pouvoir". C'est pourquoi, ils ne vont pas du jour au lendemain se muer en incorruptibles dévoués au service public. Ils sont irrémédiablement engrenés par la délinquance politique.

Après le 03 août, on s'attendait à un renouvellement de la haute administration et de la classe politique. Elle a eu lieu à hauteur de 5 à 10 %. On continue à



Ahmed Ould Daddah

au devant de la scène à la TVM. Ce donne plus que des frissons. Ça montre

Malgré tout, les citoyens se sont dits que comme nous avons subi leur incompétence pendant vingt ans, on pourrait nous résigner deux ans de plus. Le temps qu'une figure nouvelle arrive au pouvoir pour donner le grand coup de balai.

Cependant, en cette période de transition et de "précampagnes électorales", certains signes ne sont pas encourageants. Toute la faune du défunt PRDS est en train de prendre le chemin de partis politiques qui étaient farouchement opposés au régime de Ould Taya.

Le RFD d'Ahmed Ould Daddah semble le plus "profiter" de l'assaut des opportunistes. Certes, pour se faire élire Président de la République au suffrage universel, il faut chercher à retisser large.

Recomposition du paysage politique

Les symboles de l'ancien régime à l'assaut du RFD

Mais accepter certains soutiens peut être hautement nuisible. Les mauritaniens ne sont, en effet, pas aussi amnésiques qu'on le pense. Ils connaissent bien ceux qui, avant le 03 août, vociféraient à longueur de journées que " nous sommes dans un paradis démocratique et économique ".

Les politiquement " irrecyclables "

Certes, un homme politique, comme tout être humain, peut s'amender et retrouver le bon chemin. Mais certains ténors de l'ex-parti Etat sont à la classe politique ceux que les sérials killers sont à la lutte contre le banditisme, ce que les

déchets toxiques sont à l'environnement. Des gens qui ne sont pas recyclables. Pour que la Mauritanie soit un pays moyennement démocratique, ils doivent adopter un profil bas.

Qu'est ce qui fait courir ces gens vers le RFD ? La réponse est toute simple : l'argent. Ahmed Ould Daddeh, le constat a été fait pendant les campagnes électorales passées, débloqué. Il aurait aussi le soutien de certains patrons. Et comme certains sont " des feuilles mortes qui tournent au gré des coups de vent " ils ont choisi le RFD parce que le vent du pouvoir et de l'argent semble tourner dans ce sens. Mais comme " ils ont une forte propension à vaciller en fonction du

vent ", il n'est pas exclu qu'ils quittent le RFD event les présidentielles pour aller offrir leurs services au " plus disant ".

On peut se demander comment un parti politique sérieux qui veut changer la Mauritanie, qui veut gouverner autrement peut accepter le soutien de ceux qui ont pendant 20 ans certains depuis l'indépendance- applaudi et justifié tout.

Comme ils le faisaient avec le défunt PRDS, ils vont investir le RFD, au risque d'y faire de l'ombre aux fidèles de toujours. Ils vont prendre l'argent du RFD, en donner une partie à quelques courtisans n'ayant pour unique ambition politique que la gestion des tentes de campagnes électorales. Ces gestionnaires de

tantes se chargeront de dire aux populations que l'argent, les financements, les vivres et les postes couleront à flot quand leur candidat sera élu. Cette politique du ventre a marché pendant 14 ans. Pour que " les hommes de la longue nuit ne reviennent pas aux commandes " implorons, comme l'a écrit un confrère " l'infinie miséricorde de dieu. " Mais berrons leur le route en tournant le dos aux pertes politiques qui seraient tentés de les remettre en selle. Autrement ça sera un véritable coup d'accélérateur vers le passé.

KHALILOU.B.DIAGANA
KHALIOUBI@YAHOO.FR